

POPULATION

Une cérémonie organisée à la fin du mois pour les nouveaux arrivants

» Les personnes arrivées à Annonay au cours de l'année 2016 sont invitées par le conseil municipal à une cérémonie conviviale d'accueil. Elle se déroulera vendredi 25 novembre à 19 heures à l'Hôtel de Ville. « Au cours de cet apéritif de bienvenue, les nouveaux arrivants pourront rencontrer les élus de la Ville mais aussi les responsables de l'association Accueil des villes françaises, et ceux de l'office de tourisme. L'occasion idéale de poser toutes les questions relatives à votre installation à Annonay », indique la municipalité. Des invitations sont à retirer à l'Hôtel de Ville, à la Maison des services publics (place de la Liberté) et à l'office de tourisme (place des Cordeliers).



Pour l'achat de pneus été, hiver ou toutes saisons
DUNLOP GOODYEAR

100€
crédités sur votre Carte Club

PNEUS JURDIT
Annonay - 04 75 33 27 49

Conditions au garage
716271500

ANNONAY

DANSE | La compagnie d'Abou Lagraa était de passage à Annonay, avant d'intégrer la chapelle Sainte-Marie en résidence en septembre 2017

La Baraka : répétition avant l'installation



Pendant plus d'une heure, le public a pu admirer le travail des quatre danseurs de la compagnie, sous l'œil du chorégraphe. Abou Lagraa n'hésitant pas à donner quelques précisions au public sur ses consignes et sa façon de travailler... qui demande parfois de la patience ! « Trente secondes de spectacle, ça peut se travailler pendant une heure en répétition », explique l'Annonéen.

L'INFO EN +

UN SPECTACLE À VOIR EN MARS À ANNONAY

"Dakhla", de la Cie La Baraka, samedi 25 mars à 20 h 30 au théâtre des Cordeliers. Durée 1 heure. Tarifs : de 10 à 25 euros. Billetterie au 04 75 34 71 12 ou www.cc-bassin-annonay.fr

EN ATTENDANT LA CHAPELLE SAINTE-MARIE

En 2017, la chapelle Sainte-Marie accueillera la compagnie de danse, dirigée par Abou Lagraa. Désacralisée, le site appartenant à la Ville ouvrira, occasionnellement, au public pour un concert ou une exposition. Avant cela, l'édifice devra être restauré et aménagé. Une fois installée, la compagnie ouvrira régulièrement ses répétitions au public.

Assis en tailleur sur la scène du théâtre, un micro à la main, face au public. Totalement décontracté. Pas de doute, Abou Lagraa est ici chez lui.

Jeudi, l'Annonéen devenu chorégraphe de danse contemporaine était de retour à Annonay, avec sa compagnie La Baraka. Pas pour un spectacle, mais pour une répétition publique et gratuite.

« Là, on va répéter devant vous. Vous faire entrer dans notre univers », annonçait le chorégraphe, pendant l'échauffement des danseurs. L'occasion pour une soixantaine de personnes de découvrir quelques minutes du futur spectacle de la compagnie, "Dakhla".

En attendant l'installation à la chapelle Sainte-Marie

« C'est aussi dans la préfiguration de l'installation de la compagnie à Annonay. Les travaux commencent en février. Dès septembre 2017, la chapelle Sainte-Marie ouvre

ses portes. À partir de septembre, les gens pourront venir tous les jeudis, comme vous aujourd'hui, pour voir la Baraka, mais aussi plusieurs compagnies invitées », précisait le danseur, avant de se mettre au travail. D'abord sans musique, puis ensuite au son de Prince.

Une démonstration qui a, forcément, déclenché quelques interrogations. L'occasion pour le chorégraphe et ses danseurs de se prêter, à la fin de leur répétition, à un jeu de questions/réponses. « Quelle part d'improvisation ? Comment se transmet une chorégraphie ? La représentation évolue-t-elle beaucoup lors d'une tournée ? »

Un enthousiasme qui a élargi le sourire d'Abou Lagraa. « Je suis très content de revenir à Annonay. Je souhaite faire en sorte que la compagnie apporte à la ville », concluait le danseur.

Histoire de pouvoir dire qu'avec La Baraka à Annonay, c'est aussi Annonay qui a la baraka.

François FRUALDO

Quand Abou Lagraa fait danser les Annonéens pour un clip de la Ville



Jeunes et moins jeunes danseurs se sont retrouvés, lundi soir, sur la scène du théâtre pour immortaliser quelques pas de danse. Le clip sera diffusé lors des vœux du maire.

La musique est rythmée et entraînante. Sur la scène du théâtre, plusieurs Annonéens se déhanchent et balancent leurs bras dans les airs. La particularité de ces danseurs d'un jour ? Tous

viennent du Foyer de l'Européen et sont âgés de 65 à 93 ans. Voilà le petit exploit qu'a accompli, cette semaine, Abou Lagraa.

Lundi, à l'issue des répétitions pour son nouveau spectacle, le chorégraphe et ses danseurs ont, en effet, fait

danser les seniors, sous le regard d'une caméra. Les images serviront à réaliser un clip pour la Ville, qui sera diffusé lors des vœux du maire, à la rentrée 2017. D'ici là, Abou Lagraa et d'autres structures vont ainsi faire bouger les An-

nonéens, qu'ils soient des personnes âgées, des enfants, des familles.

Les seniors ouvraient la danse et ils se sont lâchés ! « C'était très bien : la musique, la danse... », expliquait Marie-Thérèse Veyre, 82 ans.

« Surtout les danseuses ! » ajoutait malicieusement M. Faure. « On a dansé avec Abou Lagraa, ce que tout le monde ne peut pas dire. C'est très bien qu'il revienne à Annonay », commentait, pas peu fier, Henri Mossan.



Toussaint 2016

Grand choix de Chrysanthèmes et plantes naturelles

Les fils de Louis GAY

OUVERTURE NON STOP
du jeudi 27 octobre
au mercredi 2 novembre inclus
9h - 18h

ANNONAY - Pl. du Cimetière
Tél. 04 75 33 11 33
SERRIÈRES
Tél. 04 75 34 15 79
BOURG-ARGENTAL
Tél. 04 77 39 26 38

www.pompesfunebres-louisgay.com
mail : lesfilsdelg@lfdlg.fr



"Dakhla", un spectacle comme une réponse à la morosité ambiante

Abou Lagraa et ses danseurs ont déjà passé, le mois dernier, une semaine de résidence au théâtre, afin de préparer le spectacle "Dakhla". « Ici, on travaille dans une paix et une sérénité incroyables », avait-il alors confié.

Le chorégraphe en avait alors dit un peu plus sur ce nouveau spectacle, "Dakhla", qui veut dire "l'entrée" et annoncera l'arrivée de la Baraka à Annonay : « Dakhla, c'est un retour à la danse pure, à la fraîcheur. C'est une réponse à la morosité de 2015 et 2016. Je veux redonner de l'espoir, de la joie au public. »

La chorégraphie met en scène un quatuor de danseurs, deux danseurs contemporains de sa compagnie, La Baraka, et deux

danseurs hip-hop. Tous les quatre embarquent les spectateurs pour un voyage à destination d'Alger, de New-York et d'Ham-bourg. La musique suivra leurs pérégrinations : châabi algérien, Prince et Supertramp pour la Grosse pomme et musique électronique sortie des platines d'un DJ hongrois.

Si les thèmes du métissage et de la liberté de circulation, chers à Abou Lagraa, sont abordés, le chorégraphe insiste : « Dakhla, c'est de la danse pure. Pour le public qui a été un peu étonné, voire perturbé par "Le Cantique des cantiques", très violent et engagé, je reviens ici à la source : la danse légère, généreuse, porteuse de joie. » Tout un programme.



Avec son nouveau spectacle, Abou Lagraa revient à « la danse pure ». A.B.

Photo archives Le DL